

RÉSULTATS SAINT-PIERRE 2026

Résultats des suivis participatifs OCLM 2026, plage de Saint-Pierre

Université Bretagne Sud

geo-ocean
CNRS | Ifremer | UBO | UBS

MORBIHAN

RÉSULTATS SAINT-PIERRE 2026



SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES

12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

22 STATIONS COASTSNAP
Installées dans le Morbihan

+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS

29 000
PHOTOS RÉALISÉES

22 000
MESURES RÉALISÉES

4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS

1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER

3 EMPLOIS

+ 808 **+ 2028** **+ 480** **+ 66000**

LES PARTENAIRES DE L'OCLM

GOLFE DU MORBIHAN VANNES AGGLOMÉRATION

ARZON

Conservatoire du littoral

AIRE MARINE ÉDUCATIVE

Fondation de France

RNOTC
Réseau National des Observatoires du Trait de Côte

CoastSnap
community beach monitoring

LOKMARIA - KAER
KAER É MEM BRO

Locoal-Mendon
Lokoal-Mendon

MORBIHAN

LORIENT AGGLOMÉRATION

VILLE DE PLOEMEUR
MORBIHAN

OEB OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT EN BRETAGNE

PRESQU'ÎLE DE GÂVRES

SERVICE CIVIQUE
Une mission pour chacun au service de tous

RIEM
Réseau Sciences participatives

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Ville de Larmor-Plage
Station classée de tourisme

Objectif dune
Presqu'île de Gâvres

La Trinité-sur-Mer
BRETAGNE SUD

SAINT-PIERRE QUIBERON

UNSW SYDNEY
Water Research Laboratory
School of Civil and Environmental Engineering


Région
BRETAGNE


l'Europe
s'engage
avec le FEDER


iRDL
Institut de Recherche Dupuy de Lôme
UMR CNRS 6027


AURAY
QUIBERON
TERRE
ATLANTIQUE


SAINT-MALO
AGGLOMÉRATION


Guidel


ORC


ÎLE DE
GROIX
L'île aux grenats


FRANCE
NATION
VERTE
Agir · Mobiliser · Accélérer


COFINANCÉ PAR
UNION EUROPÉENNE
L'Europe s'engage
en Bretagne


Saint-Philibert


Université
Bretagne Sud
ubs


SarZeau


ÎLE D'ARZ
DEBOUT ET TENONS


NATURA 2000


Office National des Forêts


SÉNÉ
Golfe du Morbihan
ar Mor Bihan


Saint-Gildas
de Rhuys


VENTS ET
MARÉES
CONTRE
Île-d'HOEDIC


agence bretonne de la
biodiversité
#biodiversitéBZH


VILLE de
CARNAC


ALLIANCE
UNIVERSITAIRE
BRETAGNE

SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

L'année 2026 est une année de transition pour l'OCLM avec son intégration complète au sein de l'organigramme de l'Université Bretagne Sud et l'engagement commun de l'ensemble de ses partenaires territoriaux historiques. L'Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais est désormais reconnu comme un projet structurant du territoire à l'échelle départementale. Cet affichage permet une plus grande visibilité et reconnaissance des actions de suivi de l'observatoire et de l'ensemble de ses bénévoles à l'échelle locale et nationale.

Sur l'année 2026, plusieurs réunions de restitution sur le terrain ont eu lieu sur différents site de l'OCLM : Gâvres, Arzon, Ploemeur, Sarzeau, Séné, La Trinité-sur-mer. Ces restitutions ont réuni environ une cinquantaine de personnes témoignant de l'intérêt toujours important pour les missions de l'OCLM.

Par ailleurs, dans le cadre de la transition entre le RIEM et l'équipe du LGO pour la gestion des bénévoles de trois sites de l'OCLM, de nouveaux outils d'accompagnement ont été développés. Un tutoriel vidéo a notamment été créé afin de guider les participants dans la procédure d'envoi des données à l'observatoire, facilitant ainsi la continuité et la fiabilité du suivi malgré ce changement d'organisation.

L'hiver 2025-2026 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, notamment sur le mois de janvier avec les tempêtes Goretti, Kirstin et Ingrid. Ces tempêtes ont entrainé une érosion importante sur nombre de plages et la suspension de certains suivi du fait de la perte de matériel. Suite à ces intempéries, plusieurs suivis ont fait l'objet d'adaptations, comme à Locmariaquer, Arzon au Fogeo ou encore à Gâvres avec le lancement des suivis sur la nouvelle dune de la Pyrotechnie.

SITE DE SAINT-PIERRE



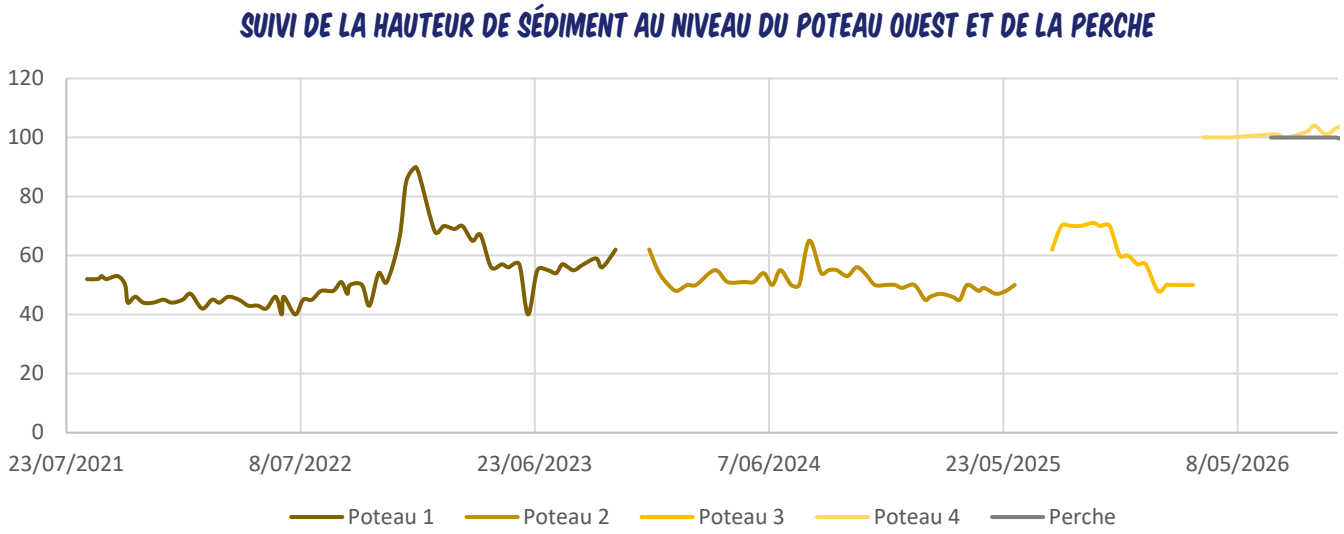
Site de Saint-Pierre

Localisation : Locmariaquer – Plages de Saint-Pierre
Description du site : dune appartenant au Conservatoire du Littoral
Problématique : érosion
Début du suivi : août 2021
Objectif du suivi : suivre les aménagements de la plage et l'évolution de la dune
Types de mesures : hauteur des sédiments et % de végétation
Nombre de points de mesures : 4
Nombre de photos à prendre : 10

Attention : les données utilisées s'arrêtent en octobre 2026



MISSION N°1 – POTEAU OUEST



Depuis 2021, le suivi du poteau en pied de dune met en évidence une alternance de phases d'érosion et d'accumulation de sable, reflétant une forte sensibilité aux conditions météorologiques.

Après une période relativement stable jusqu'en 2022, un épisode d'érosion intense (90 cm) fin 2022-début 2023 est rapidement suivi d'un réensablement important, témoignant d'un rééquilibrage naturel. Les tempêtes Céline, Ciaran et Domingo, fin 2023, provoquent une érosion majeure entraînant l'arrachement du poteau et une interruption des mesures.

Depuis son remplacement (passage de poteau 1 à 2), les relevés montrent une stabilisation autour de 50 à 60 cm, malgré quelques fluctuations ponctuelles, avec des alternances de creusement et de dépôt, sans tendance franche à l'aggravation.

Un nouvel épisode de disparition de poteau a lieu en mai 2025 avant de trouver un nouvel emplacement en août en pied de dune (poteau de 2 à 3).

Depuis, les mesures, malgré les protocoles temporaires, semblent indiquer une phase d'accrétion durant l'automne 2025 (48 cm). Le niveau de sable se maintient au cours des tempêtes de 2026 qui ont principalement érodé l'Est de la plage.

En mars, un nouveau dispositif est installé malgré le maintien du poteau historique (passage de poteau 3 à 4) ainsi qu'une perche en mai (cf photo 06/2026). Les observations photographiques quant à elles semblent montrer un système relativement stable : la végétation pionnière recolonise le milieu à partir d'avril.

Globalement, le site présente un fonctionnement dynamique mais résilient, alternant des phases d'érosion et de dépôt sans tendance nette à une aggravation, ce qui souligne l'importance de poursuivre le suivi à long terme. Deux épisodes marquant sont tout de même assez nettement visible en fin novembre 2022 et en octobre 2023 (Céline/Ciaran)



AOÛT 2021



AOÛT 2022



AOÛT 2023



JANVIER 2024



JANVIER 2025



JUIN 2025



JANVIER 2026



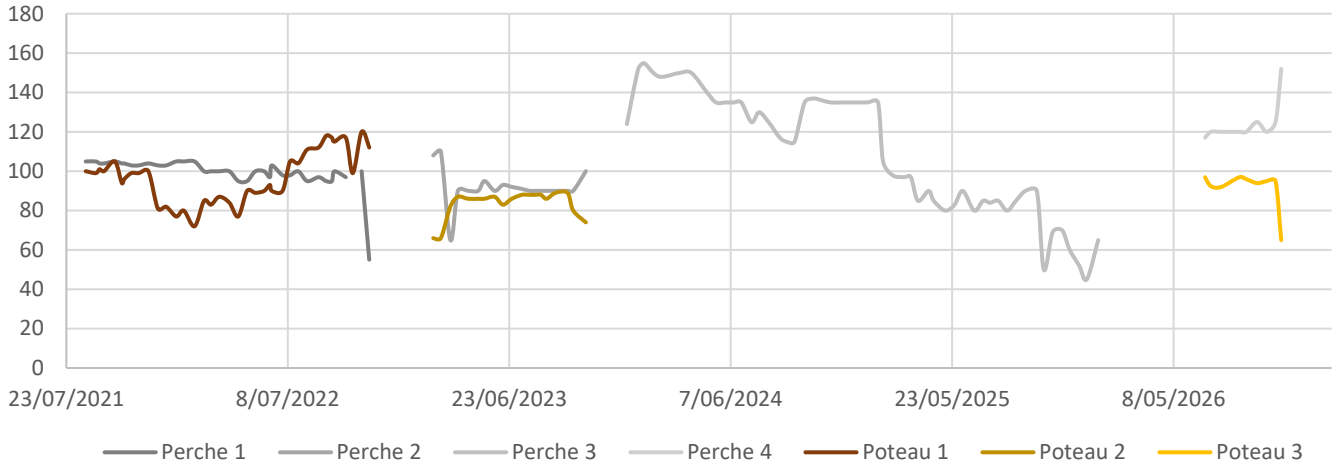
MARS 2026



JUIN 2026

MISSION N°2 – GANIVELLES OUEST

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DES GANIVELLES OUEST



Les ganivelles situées dans la partie ouest du site témoignent d'une dynamique sédimentaire très variable, fortement influencée par les épisodes tempétueux. Entre 2021 et fin 2022, les relevés montrent une légère érosion progressive, sans fluctuations majeures, traduisant une relative stabilité du pied de dune.

Entre fin 2022 et début 2023, un premier épisode tempétueux entraîne la disparition de la perche de suivi et de certaines ganivelles, interrompant temporairement les mesures. Après l'installation d'une nouvelle perche et la remise en place partielle des clôtures, les relevés mettent en évidence une phase d'érosion rapide, suivie d'une stabilisation relative, avant une nouvelle perturbation du secteur.

Fin 2023, les tempêtes Céline, Ciaran et Domingo provoquent une érosion majeure, entraînant la disparition de la perche et du poteau de suivi. Les mesures sont alors interrompues jusqu'à la réinstallation d'une perche début 2024. Les relevés suivants montrent une première phase d'accumulation sédimentaire, rapidement suivie d'une nouvelle baisse du niveau de sable, témoignant de la persistance des processus érosifs.

Depuis 2024 (courbe de la perche 3), les relevés mettent en évidence une alternance de phases d'accrétion et d'érosion. Malgré ces fluctuations, la tendance générale reste nettement érosive, avec une diminution du niveau de sable de 150 cm en février 2024 à environ 50 cm début 2026. En janvier 2026, la tempête Goretti, caractérisée par des vents d'ouest, favorise un apport sédimentaire d'environ 15 cm. Ce rechargement reste toutefois temporaire puisque le passage de la tempête Ingrid, accompagnée de vents de sud-ouest, entraîne le déchaussement de la perche en fin de mois. Ces épisodes marquent une nouvelle phase d'érosion majeure, caractérisée par une importante entaille du front dunaire et la formation d'une falaise d'érosion d'ordre métrique.

Le secteur fait ensuite l'objet d'un protocole de suivi temporaire jusqu'en juin 2026, avec l'installation de poteaux et d'un dispositif bifilaire en mars 2026 (cf. photographie). Le suivi photographique met en évidence une amélioration progressive des conditions de stabilisation du pied de dune, caractérisée par un adoucissement de la rupture de pente et une reprise de la végétation dès le printemps 2026 (cf. photographie de juillet 2026). Le passage de la tempête Austen favorise également un apport sédimentaire important, estimé à environ 30 cm. L'analyse des conditions de vent et de houle associées à cet événement permettra de mieux comprendre les mécanismes à l'origine de cette accumulation, dès que les données de forçage seront disponibles.



AOÛT 2021



AOÛT 2022



AOÛT 2023



JANVIER 2024



JANVIER 2025



DÉCEMBRE 2025



JANVIER 2026



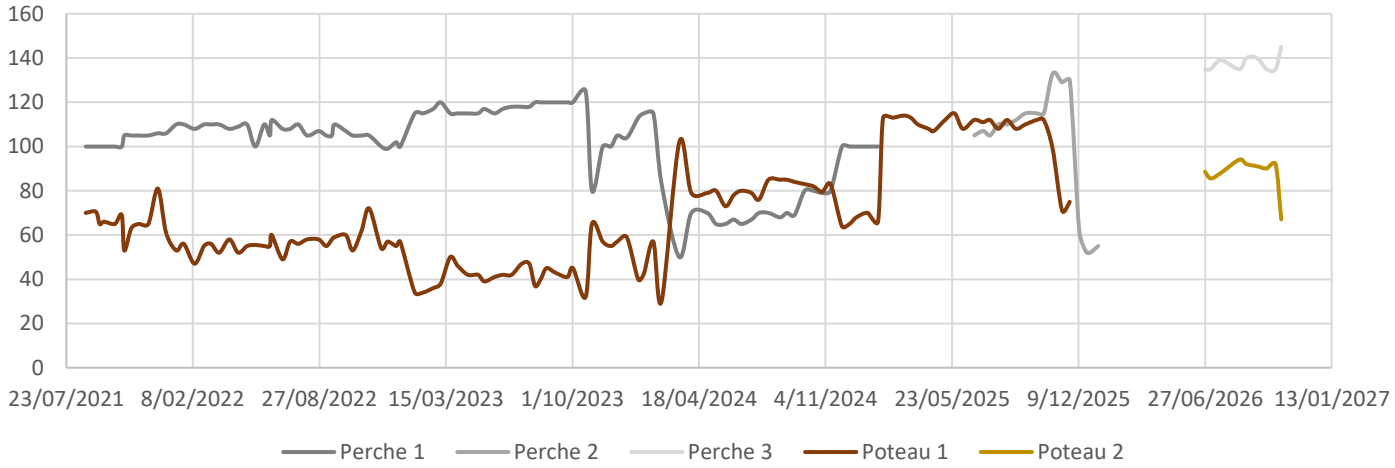
MARS 2026



JUILLET 2026

MISSION N°3 – GANIVELLES CENTRALES

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DES GANIVELLES CENTRALES



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION AU NIVEAU DES GANIVELLES CENTRALES



Le suivi de la ligne de ganivelles implantée au pied de la dune centrale met en évidence des dynamiques sédimentaires et écologiques contrastées. Depuis 2021, les mesures réalisées au niveau du poteau montrent une alternance de phases d'ensablement et de déchaussement, marquée par une forte érosion début 2023, puis lors des tempêtes Céline, Ciaran et Domingos à l'automne 2023. Ces épisodes sont suivis d'un rehaussement progressif du niveau de sable. En mars 2024, une nouvelle phase érosive entraîne une perte de près de 70 cm de sédiments, avant une relative stabilisation des niveaux.

Début 2025, la tempête Herminia, accompagnée de vents d'ouest à sud-ouest, efface les gains sédimentaires précédents et provoque la formation d'une importante falaise d'érosion dunaire, tout en emportant la perche 1. Le reste de l'année 2025 est marqué par une relative stabilité, bien que la jonction entre la dune et la plage demeure fortement érodée et peine à se reconstituer. En octobre, la tempête Benjamin, caractérisée par des vents d'ouest à nord-ouest, favorise un apport sédimentaire d'environ 40 cm au niveau du poteau. Ce gain reste toutefois temporaire puisque la tempête Davide entraîne l'arrachement des installations début décembre. La perche située en arrière des ganivelles présente une dynamique similaire, mais résiste à cet épisode et enregistre même une légère accumulation sédimentaire après le passage de Goretti, début janvier 2026. Toutefois, la tempête Ingrid provoque ensuite l'érosion la plus importante observée depuis le début du suivi, avec la formation d'une falaise dunaire atteignant désormais une hauteur d'homme.

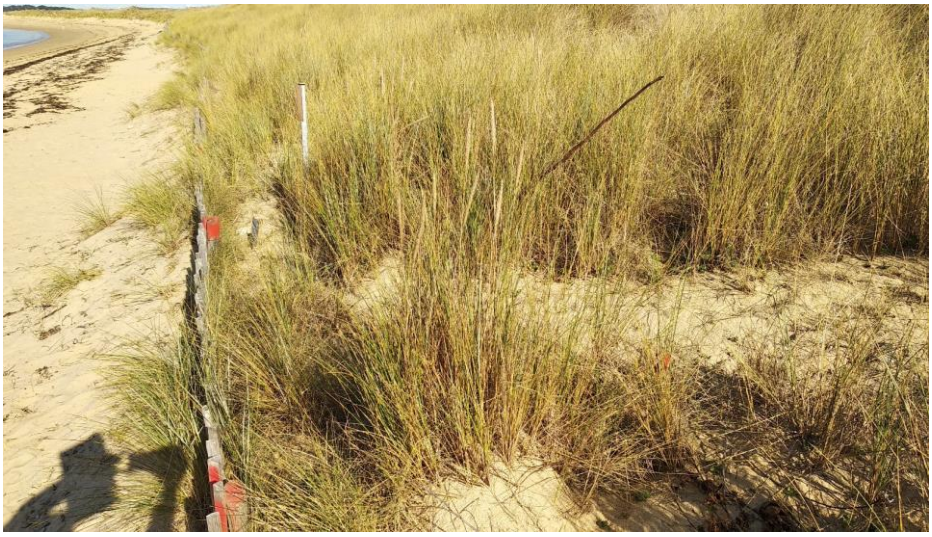
Des poteaux et un dispositif bifilaire sont réinstallés en mars 2026, puis une nouvelle perche est positionnée en juin, lors de la passation du suivi entre le RIEM et le LGO. Les relevés indiquent alors un retour à des niveaux de sable relativement élevés. Toutefois, malgré cette accumulation récente, le bilan global depuis 2021 reste nettement érosif, avec un recul du front dunaire de plusieurs mètres.

De la même manière, bien que la végétation présente une certaine résilience grâce à la proximité d'espaces naturels, sa capacité à recoloniser les milieux dunaires montre des limites. Le taux de recouvrement végétal diminue ainsi d'année en année, parallèlement à un recul progressif du front dunaire.

En conclusion, le suivi réalisé depuis 2021 met en évidence une forte variabilité morphosédimentaire, caractérisée par une succession de phases d'érosion et de reconstitution. Les tempêtes de fin 2023 et de début 2026 constituent les événements les plus marquants, entraînant un recul important du front dunaire et une dégradation du couvert végétal. Malgré plusieurs phases de réengraissement, notamment en 2024 et 2025, la reconstitution du pied de dune demeure fragile. Les observations récentes de 2026 suggèrent une dynamique plus favorable à l'accumulation sédimentaire et à la stabilisation du secteur, potentiellement renforcée par les nouveaux aménagements. Cette évolution reste toutefois précaire au regard du recul dunaire observé et devra être confirmée par la poursuite des suivis.



AOÛT 2021



SEPTEMBRE 2022



AOÛT 2023



JANVIER 2024



JANVIER 2025



DÉCEMBRE 2025



JANVIER 2026 (POST TEMPÊTE INGRID)



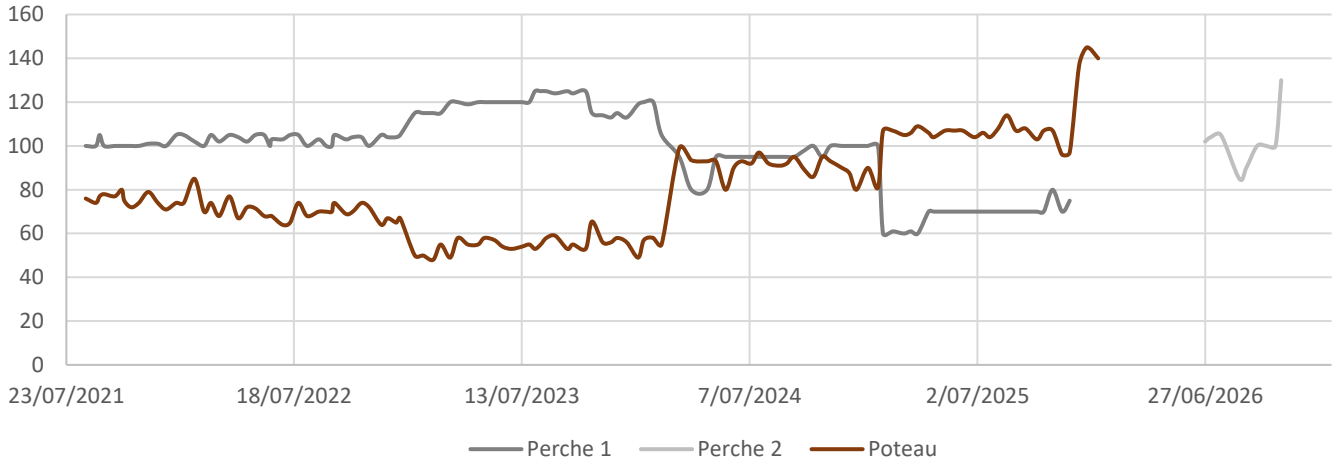
MARS 2026



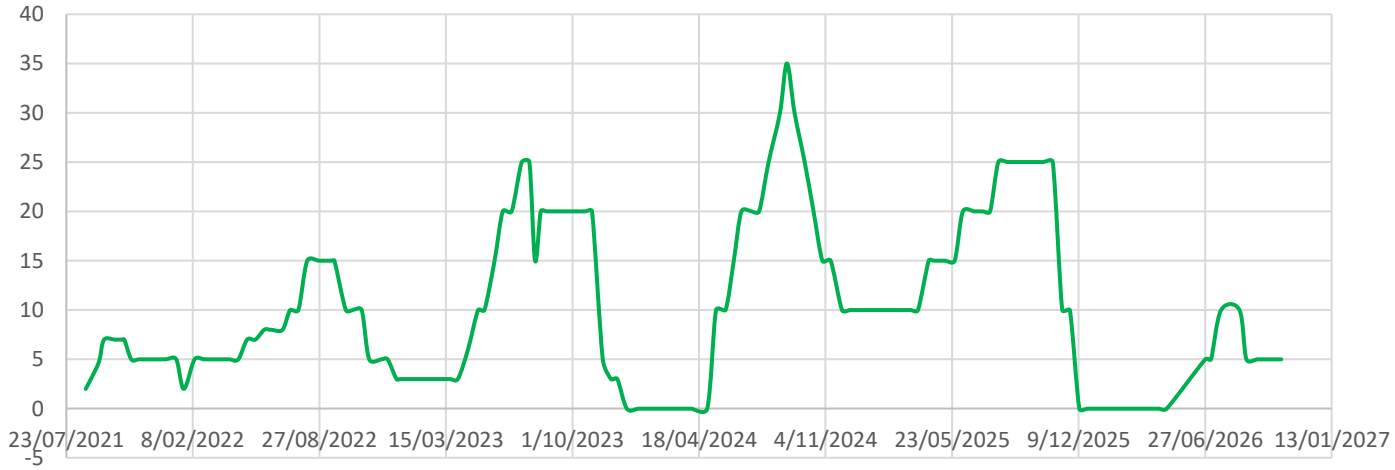
JUILLET 2026

MISSION N°4 – GANIVELLES EST

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DES GANIVELLES EST



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION AU NIVEAU DES GANIVELLES EST



Le suivi réalisé sur la ligne de ganivelles située à l'Est du site révèle une dynamique globalement stable et résiliente du système dunaire jusqu'en 2023. Entre 2021 et début 2023, les niveaux de sable restent relativement stables, avec des variations modérées et quelques phases d'accumulation, notamment durant l'hiver 2022-2023, témoignant d'une dune fonctionnelle en léger engraissement.

La fin d'année 2023 marque une rupture nette : les tempêtes Céline, Ciaran et Domingos entraînent une érosion brutale du secteur. Le dégagement du poteau traduit un retrait rapide du sable sur la façade avant, tandis que la diminution enregistrée au niveau de la perche, moins marquée, suggère un effet atténuateur des ganivelles sur l'arrière-dune. Malgré cet épisode, le secteur montre une bonne capacité de récupération, avec une stabilisation puis une légère progression des niveaux sédimentaires dès 2024. L'évolution du couvert végétal confirme cette résilience. Après une progression régulière du recouvrement, passant d'environ 2 à 7 % en 2021 à 25 % à l'été 2023, la végétation subit une forte régression à la suite des tempêtes, en raison de l'érosion et de l'arrachage du couvert. Une reprise progressive s'observe toutefois dès 2024, avec un recouvrement compris entre 15 et 25 %, traduisant le retour des espèces pionnières et la recolonisation progressive du secteur.

Le début de l'année 2025 est marqué par une phase d'érosion importante. Les mesures réalisées au niveau de la perche traduisent un recul significatif du stock sableux, avec des valeurs passant de 100 cm en janvier à 60 cm en février après la tempête Herminia. Cette évolution est confirmée par les relevés au poteau, dont les valeurs augmentent simultanément de 80 à 105 cm, indiquant un abaissement du niveau de sable. Dans ce contexte, les ganivelles sont détruites (cf. photo) et remplacées par un dispositif constitué de poteaux et d'un fil.

Jusqu'en octobre 2025, le système présente une relative stabilité, avec notamment une remontée d'environ 10 cm du niveau de sable au niveau de la perche durant le printemps. La fin d'année marque cependant une nouvelle modification brutale de la dynamique observée. La disparition de la perche s'accompagne d'une augmentation des valeurs mesurées au poteau, passant de 107 cm en octobre à 140 cm en janvier 2026, témoignant d'une nouvelle phase d'érosion. À partir de cette période, les données quantitatives deviennent indisponibles, les dispositifs ayant été détruits lors des tempêtes.

Le suivi photographique permet néanmoins de compléter les observations. En janvier 2026, après le passage de la tempête Ingrid, une forte accumulation de galets et de blocs rocheux ainsi que la présence falaise dunaire en haut de plage témoignent de l'intensité des processus érosifs (cf. photo 02/2026). Cette rupture morphologique reste visible durant l'ensemble du suivi de 2026, bien que le niveau de sable connaisse des fluctuations. En juin, une nouvelle perche est installée et le protocole de suivi évolue pour cette mission. Les premières mesures indiquent une relative stabilité du niveau sédimentaire, avec des valeurs comprises entre 102 et 105 cm, et la progression lente de la recolonisation végétale en bas de dune.

Globalement, le suivi met en évidence une nouvelle phase d'instabilité du secteur en 2025-2026, après la reprise observée en 2024. L'année 2025 est marquée par une forte érosion, entraînant une perte de sable importante et la destruction des dispositifs de suivi. Les observations photographiques de 2026 confirment la poursuite des remaniements morphologiques après les tempêtes, avec toutefois des premiers signes de stabilisation des niveaux sédimentaires et une reprise progressive de la végétation en pied de dune. Le niveau de sable reste néanmoins très bas avec une partie des paléosols visibles sur le secteur.



AOÛT 2021



AOÛT 2022



AOÛT 2023



JANVIER 2024



JANVIER 2025



DÉCEMBRE 2025



JANVIER 2026 (POST TEMPÊTE INGRID)



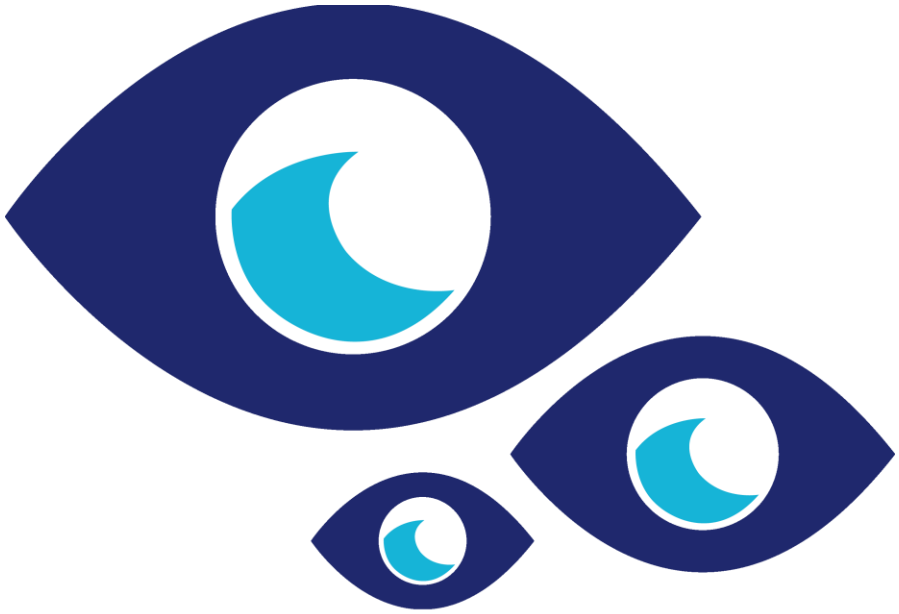
FÉVRIER 2026



JUILLET 2026

BILAN SAINT-PIERRE





OCLM

Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais